



Bilan de la santé des forêts – Île-de-France

Année 2025

Faits marquants

L'année 2025 est marquée par un printemps particulièrement chaud et sec. A l'échelle nationale, il s'agit également du troisième été le plus chaud depuis 1900.

La récurrence des années sèches et caniculaires peut avoir un impact sur les chênaies, première essence de la région. Aussi, 4 massifs ont fait l'objet d'une évaluation de leur état sanitaire en 2025, faisant suite à la campagne déjà menée en 2020.

Du côté des facteurs biotiques, deux organismes font l'objet d'une surveillance étroite depuis plusieurs années : la punaise réticulée du chêne et le nématode du pin.

Indicateurs de la santé des principales essences

Santé des essences		Principaux problèmes et niveau d'impact	
	Chêne rouvre		Chenilles défoliatrices précoces
			Engorgement
			Processionnaire du chêne
			Collybie
	Chêne pédonculé		Chenilles défoliatrices précoces
			Processionnaire du chêne
			Collybie
	Châtaignier		Chancre
	Frêne		Encre
	Peupliers		Puceron lanigère
	Robinier		Rouille
	Pin sylvestre		Sécheresse et chaleur
			Rouille courbeuse
			Sécheresse et chaleur
			Sphaeropsis des pins
	Pin laricio		Station et stress hydrique
			Processionnaire du pin
			Maladie des bandes rouges
	Pin laricio		Sphaeropsis des pins

Niveau d'impact des problèmes :

Faible
 Moyen
 Fort

État de santé :

Bon
 Moyen
 Médiocre

Suivi des principaux problèmes

- Problème absent ou à un niveau faible
- Problème nettement présent, impact modéré
- Problème très présent, impact fort

Essences	Problèmes observés	2021	2022	2023	2024	2025
Toutes essences	Gel	Localisé				
	Sécheresse					
Feuillus	Oïdium des chênes			Localisé	Localisé	
	Processionnaire du chêne	Localisé	Localisé			
	Autres défoliateurs	Localisé				
	Hanneton : défoliations (adultes)			Fontainebleau	L'Isle-Adam	Saint-Germain-en-Laye
	Hanneton : consommation racinaire (larves)					Fontainebleau
	Dépérissements de chêne		Localisé	Localisé	Localisé	
	Dépérissements de châtaignier					Localisé
	Encre du châtaignier					
	Chalarose du frêne					
Peupliers	Rouilles du peuplier					
	Puceron lanigère					
Résineux	Maladie des bandes rouges					

Événements climatiques de 2025



	Hiver (Déc. Jan. Fév.)	Printemps (Mars Avr. Mai)	Été (Juin Juil. Août)	Automne (Sept. Oct. Nov.)
 Températures	Conformes aux normales	+1,4°C par rapport aux normales	+1,6°C par rapport aux normales Chaleur précoce dès le mois de juin	Conformes aux normales avec +0,3°C
 Pluviométrie		-45% par rapport aux normales	+0,5% par rapport aux normales Surtout des pluies d'orages	Déficit de 15%
 Faits marquants	Faible ensoleillement : 59 jours avec moins de 20% d'ensoleillement sur Melun (77) et 64 jours pour Trappes (78)			Tornade localisée sur le secteur de Montmorency (95)
 Conséquences sur la forêt	Conditions hivernales satisfaisantes pour la gestion forestière et la végétation	En Seine-et-Marne, phénomènes d'engorgement très localisés sur topographie plane à micro-dépressions et sols argileux, dommageables à quelques jeunes plantations de l'année	Saison profitable à la végétation	Conditions de douceur et de faibles pluies favorables au développement de nombreux nids de processionnaires du pin Chute du feuillage plus tardive

BILAN

Le printemps a été particulièrement sec sans qu'un impact significatif n'ait été mis en évidence sur les jeunes plantations. L'été a été très favorable à la végétation avec des pluies régulières. Ces conditions estivales limitent l'impact de la maladie de l'encre dans nos châtaigneraies. Fort heureusement, la tornade automnale dans le secteur de Montmorency semble ne pas avoir causé de dommages en forêt.

De nouveaux bioagresseurs en France

La punaise réticulée du chêne identifiée en Île-de-France

En 2025, la punaise réticulée (ou tigre) du chêne a été observée à Paris dans plusieurs parcs. *Corythucha arcuata*, espèce invasive et originaire d'Amérique du Nord, ressemble au tigre du platane. Présente en France depuis 2017 (Toulouse) et en Europe depuis 2000 (Italie), elle touche principalement les chênes pédonculé, sessile et pubescent. Cet insecte « auto-stoppeur » se propage rapidement via les déplacements humains.

Il hiverne sous l'écorce et migre vers les feuilles au printemps. Mi-mai, les femelles pondent jusqu'à cent œufs sous les feuilles. Les adultes émergent fin juin, suivis de deux générations en conditions favorables. Larves et adultes laissent des déjections noirâtres et provoquent des taches orangées à brunes sur les feuilles. En cas de pullulation, on observe une chute prématurée des feuilles et des dessèchements de rameaux. Une vigilance s'impose, surtout quand les chênaies sont fragilisées.



Déjections, larves et adultes (blanc : juste nymphosés) de tigre du chêne au verso d'une feuille

Un foyer de nématode du pin dans les Landes

Fin 2025, un premier foyer de nématode du pin a été détecté à Seignosse. *Bursaphelenchus xylophilus*, ver microscopique et organisme de quarantaine prioritaire, menace gravement la filière résineuse. Il affecte essentiellement diverses espèces de pins (maritime, sylvestre, laricio et radiata). Originaire d'Amérique du Nord, il est présent au Portugal depuis 1999 et en Espagne depuis 2008. Le nématode est véhiculé par un insecte vecteur, le longicorne *Monochamus galloprovincialis*, qui transporte les nématodes d'arbre en arbre lors de son alimentation ou de sa ponte. Pour la ponte, les femelles privilégient les arbres affaiblis, incendiés ou récemment abattus. Le vol de l'insecte, d'avril à octobre, correspond à la phase où le risque de dispersion du nématode est le plus fort. Les nématodes colonisent rapidement les vaisseaux du bois, provoquant cavitations et embolies qui bloquent la circulation de la sève. En saison chaude et sèche, l'arbre meurt en 30 à 50 jours. Les symptômes incluent jaunissement, rougissement des aiguilles et flétrissement du houppier. Une zone d'éradication de 500 m (coupe systématique des essences sensibles) et une zone de surveillance de 20 km (contrôle des coupes et des mouvements de bois) ont été établies autour du foyer. Ce premier cas en France implique un renforcement de la surveillance déjà en place, en particulier en Île-de-France, où les pins sont nombreux.

Suivi sanitaire des chênaies : une légère dégradation entre 2020 et 2025

Après les sécheresses de 2018 et 2019, le DSF avait réalisé en 2020 une enquête sanitaire portant sur plus de 100 massifs de chênes répartis sur l'ensemble du territoire. Cinq ans plus tard, lors de l'hiver 2025, les correspondants-observateurs du DSF, en partenariat avec le CNPF et l'ONF, ont de nouveau parcouru ces massifs pour évaluer l'évolution de la situation sanitaire. En utilisant [la méthode DEPERIS](#) appliquée au « road sampling » (échantillonnage bord de route), plus de 3 300 placettes et près de 65 000 arbres ont été évalués sur l'ensemble du territoire métropolitain. [Les résultats](#) montrent globalement à l'échelle nationale une dégradation des chênaies entre les deux passages, même si la majorité des massifs reste relativement en bon état sanitaire, avec des scénarios différents selon les régions.

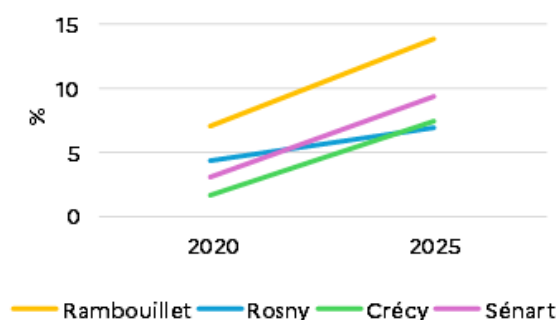
En Île-de-France, 4 massifs ont été inventoriés : la forêt régionale de Rosny, les forêts domaniales de Rambouillet et de Sénart et le massif de Crécy (incluant la forêt domaniale et les forêts privées alentour). Le suivi révèle une légère dégradation entre 2020 et 2025, tout en restant globalement en bon état sanitaire.

Les années 2020 et 2022 (particulièrement 2022) ont cumulé des nombres de jours de stress et des intensités de stress hydrique en saison de végétation supérieurs à la moyenne de la période 1959-2024, alors que les autres années (2021, 2023 et 2024) ont été plus clémentes. Ces épisodes de stress hydrique de 2020 et 2022 ont impacté l'état sanitaire des chênes, mais les années de répit ont tamponné cette dégradation.

Dans le contexte de récurrence d'épisodes de stress hydrique, il est essentiel que les gestionnaires accordent une attention particulière à la préservation des sols et veillent à minimiser les stress subis par les arbres lors des interventions sylvicoles, notamment les éclaircies. Une surveillance régulière de l'état sanitaire est recommandée et toute dégradation devra être signalée au correspondant-observateur du secteur.

Massif	Etat sanitaire		Evolution
	2020	2025	
Crécy	Très bon	Bon	Légère dégradation
Rambouillet	Bon	Bon	Légère dégradation
Rosny	Bon	Bon	Stable
Sénart	Bon	Bon	Légère dégradation

Probabilité de rencontrer des arbres dépérissants



Les brèves

→ Enquête sur la chalarose du frêne

À l'été 2025, près d'une vingtaine de peuplements franciliens de frêne, déjà étudiés en 2017, ont été revisités pour une évaluation sanitaire. Une notation suivant le protocole DEPERIS a été effectuée, parmi d'autres critères.

Voici un premier retour de terrain avant les conclusions qui paraîtront fin 2026 :

- 20% des peuplements de frêne ont été exploités complètement, probablement à cause de la forte mortalité ;
- 40%, présents sur des sols humides, ont été très touchés (nombre élevé d'arbres morts de moins de 35 cm de diamètre et les vivants en mauvais état sanitaire, mais ceux > à 40 cm environ ont été plus résilients). On note une bonne tenue globale pour les arbres de plus de 70 cm ;
- 40%, installés sur des sols plus sains sont en meilleur état.



Houppiers de frênes chalarosés



Sporophores de collybie à pied en fuseau

→ Présence de collybie à pied en fuseau

De nombreux sporophores de ce champignon ont été vus cette année sur chêne, particulièrement vers la fin d'été sur les terrains sains à séchants et légers en texture (sables), son milieu de prédilection.

Il nous faut ouvrir l'œil à la bonne saison pour identifier ce parasite peu visible au développement très lent, qui apprécie une relative sécheresse. Il agit sur les racines et participe aux phénomènes de dépérissement. Il peut aussi occasionner des chablis suite à l'affaiblissement du système racinaire. La sylviculture doit s'adapter si l'espèce est présente.

Vos interlocuteurs en 2026



Forêts privées

Est de l'Île-de-France

Virginie LE MESLE
virginie.lemesle@cnpf.fr
06.14.52.88.55

Seine-et-Marne et Essonne

Raphaël TREMBLEAU
raphael.trembleau@cnpf.fr
06.03.71.89.92



Forêts publiques

Est de l'Île-de-France

Stanislas WITKOWSKI
stanislas.witkowski@onf.fr
06.23.02.65.17

Seine-et-Marne

Charlotte BOUCHAUD
charlotte.bouchaud@onf.fr
07.62.36.32.04



Le présent document est le fruit des observations des **correspondants-observateurs**, qui détectent, diagnostiquent et surveillent les problèmes sylvosanitaires et les écosystèmes forestiers. Ils appartiennent aux administrations et organismes forestiers et sont sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts.

→ [En savoir plus sur les correspondants-observateurs](#)



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets
Document piloté par le **Pôle interrégional Nord-Ouest** de la santé des forêts de la DRAAF Centre-Val de Loire (SRAL)
Tél. : 02 38 77 41 07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr